

ARTS + SPECTACLES



Christopher Reeve

Cinquante ans et des progrès

Page 8

Brassard, Perreault et The Guess Who honorés

Page 3



Jean-Pierre Perreault

La Presse

CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | MERCREDI 25 SEPTEMBRE 2002

31^e FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA ET DES NOUVEAUX MÉDIAS |

Attention, ça fesse!

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Avant d'annoncer les grandes lignes de la sélection du 31^e Festival international du nouveau cinéma et des nouveaux médias de Montréal, lequel se tient cette année du 10 au 20 octobre, le directeur Claude Chamberlan a bien pris soin d'afficher ses couleurs.

« C'est une programmation qui fesse ! » a-t-il dit en substance au cours d'une vidéoconférence (réalisée par le directeur général Luc Bourdon) qui, en plus d'être marrante et riche d'extraits, avait le grand mérite d'aller tout de suite à l'essentiel sans passer par les habituelles approximations. Remarquez que le montage serré n'a pas empêché monsieur le directeur — dont la nature sympathiquement brouillonne est légendaire — de confondre des noms et d'en prononcer d'autres un peu tout croche...

Profitant de sa position stratégique avantageuse, le FCMM bénéficie — c'est particulièrement flagrant cette année — des retombées des grands festivals internationaux. On remarque notamment que plusieurs morceaux de choix du Festival de Cannes figurent au programme du FCMM après avoir déjà fait un détour du côté de la Ville reine. Ainsi, les cinéphiles montréalais pourront enfin voir de leurs propres yeux *L'Homme sans passé* d'Aki Kaurismaki (film d'ouverture), *Bowling for Columbine* de Michael Moore, *Le Fils* de Luc et Jean-Pierre Dardenne, *Intervention divine* d'Elia Suleiman, *Plaisirs inconnus* de Jia Zhang-ke, *Ararat* d'Atom Egoyan, *Ten* d'Abbas Kiarostami, *L'Arche russe* d'Alexandre Sokourov.

Le FCMM peut même se vanter d'offrir la toute première projection nord-américaine du très espéré *The Pianist* de Roman Polanski, lauréat de la Palme d'or sur la Croisette le printemps dernier.

En tout, plus de 200 oeuvres en provenance d'une cinquantaine de pays sont proposées : 74 longs métrages, 55 courts et moyens métrages, une trentaine de créations numériques, un forum sur les nouvelles écritures, un cycle de six hommages et rétrospectives, et quatre événements spéciaux. Ouf ! pourrait-on dire sans vouloir plagier personne.

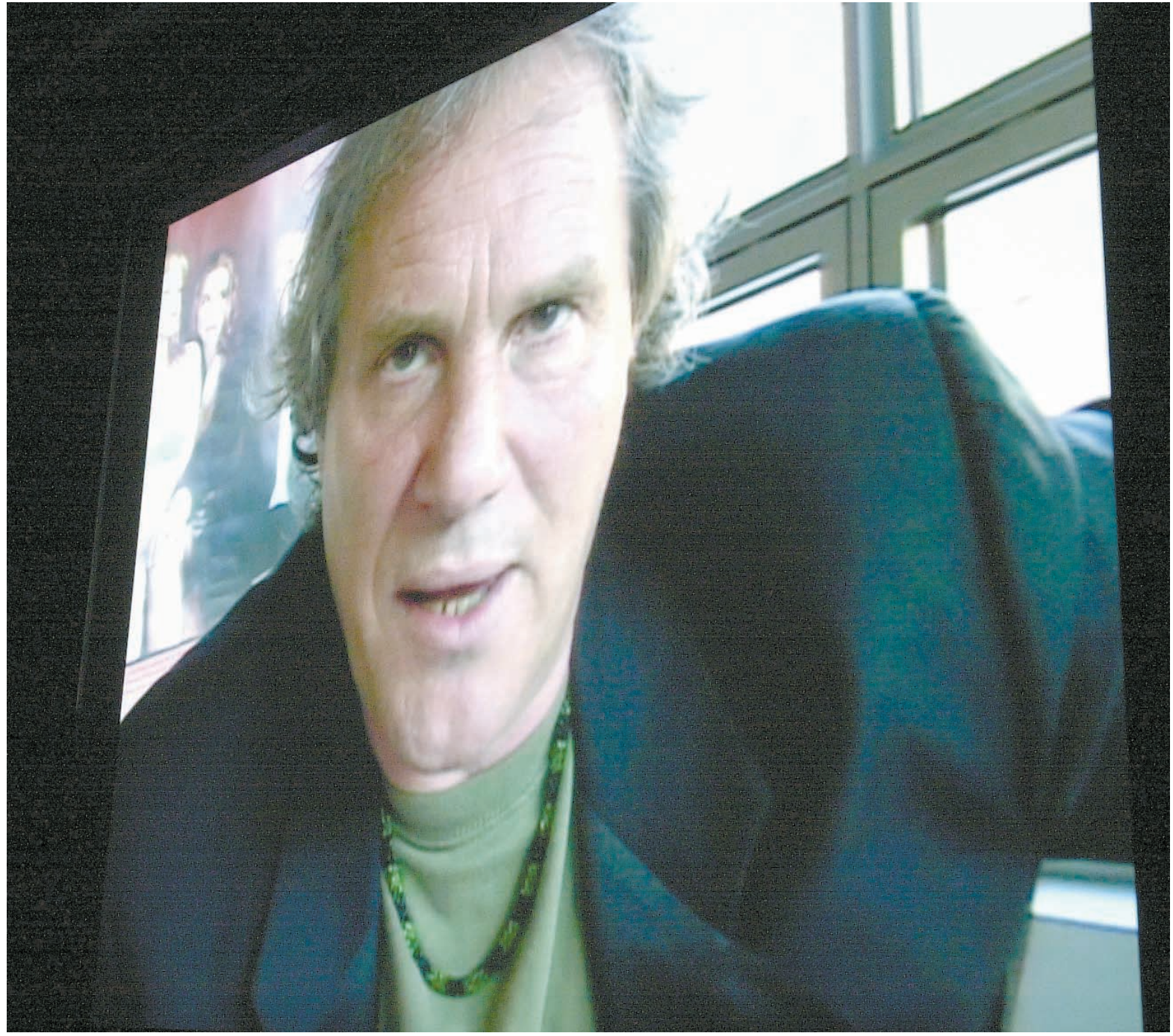


Photo PIERRE McCANN, La Presse ©

Le directeur du Festival international du nouveau cinéma et des médias de Montréal, Claude Chamberlan, s'est adressé aux journalistes hier par vidéoconférence.

Voir FESTIVAL en C2

JAMES EDWARD GOETTSCHÉ |

La mélodie du bonheur

FRÉDÉRIC BOUDREAU
collaboration spéciale

À L'OCCASION du quatrième Festival orgue et couleurs, Montréal reçoit la visite d'un personnage béni des dieux. James Edward Goettsche, titulaire de l'orgue de la basilique Saint-Pierre de Rome, joue pour le pape depuis maintenant 13 ans. Premier Américain à combler ce poste, le musicien repousse les préjugés tenaces qui persistent au sujet de cet instrument.

Bien installé près de l'orgue Casavant de la Basilique Notre-Dame, qu'il fera résonner ce soir, l'organiste n'est vraiment pas un musicien austère et sérieux. Bien au contraire, ce petit homme d'une soixantaine d'années se montre chaleureux et affable, ponctuant ses interventions par des rires sonores. Il parle d'ailleurs avec passion de son instrument et surtout, du parcours qui l'a mené de son Los Angeles natal jusqu'à Rome.

James Edward Goettsche accompagne à l'orgue toutes les grandes célébrations du Vatican. Comment a-t-il fait pour dénicher ce poste prestigieux ? « On cherchait un musicien qui pouvait jouer dans des conditions très difficiles, qui était capable d'accompagner toute la liturgie du Vatican avec l'énorme orgue manuel de la basilique Saint-Pierre. On avait besoin d'expérience, et de quelqu'un capable de se fondre à plusieurs formes de cérémonies, comme la canonisation, la béatification ou l'ordination. Je devais maîtriser un énorme répertoire aussi, et avoir une capacité d'improviser dans ce genre d'événements. »

Pourtant, James Edward Goettsche ne croyait jamais qu'il toucherait à un orgue.

Amoureux des chants grégoriens et de l'histoire romaine, il s'est intéressé à cet instrument dès l'âge de 13 ans. Son coup de foudre pour l'orgue l'a aussi amené à croiser Fernando Germani, l'un des musiciens les plus réputés du 20^e siècle. Au début des années 60, ce dernier a pris le jeune Américain sous son aile et l'a invité à Rome pour poursuivre ses études. James Edward Goettsche venait alors de réaliser son rêve de visiter la capitale italienne.

« Mes parents m'ont poussé à continuer dans cette voie, et c'est ce que j'ai fait. C'était ma vocation. Pendant que tous les enfants aimaient les films de cow-boys ou les comics de Mickey Mouse, moi, je me plongeais dans des livres sur l'histoire romaine. Je les dévorais comme des thrillers. Je rêvais d'aller voir où tout cela s'était produit. Je voyais Rome dans ma soupe. J'ai même déjà rêvé que je devenais le pape », lance-t-il, l'air amusé.

Après 13 ans de loyaux services, James Edward Goettsche est encore abasourdi par cette chance incroyable de jouer régulièrement pour le Saint-Père, qu'il a pu rencontrer à quelques reprises. Est-ce que le pape apprécie la musique interprétée par l'organiste ? « J'ai composé une pièce pour son 50^e anniversaire de prêtrise, que je lui ai jouée à Noël. J'ai reçu un message de sa part me disant qu'il appréciait cette attention et aussi mon travail comme organiste. »

Chaque soir, l'organiste choisit un programme différent, tout dépendant de l'église dans laquelle il joue. Puisqu'il se trouve dans une ville francophone, il a opté pour les compositeurs français Louis Vierne, Eugène Gigout et César Franck, en plus de Bach et

de son mentor Fernando Germani. « Cette composition de Germani, *Andante en fa majeur*, a une signification très particulière pour moi. Elle a été trouvée dans ses papiers au moment de sa mort. Il ne m'avait jamais dit qu'il avait été compositeur. Il me parlait juste de ses « péchés de jeunesse ». J'ai donc repris cette pièce lors d'un concert, et sa fille m'a avoué un jour qu'elle a rêvé que son père lui avait dit : « Dis à James d'interpréter ce morceau. »

Est-ce que James Edward Goettsche se considère comme un homme chanceux ? En tout cas, il n'hésite pas à comparer sa situation actuelle à celle... d'une rock star ! « Je suis en ce moment en pleine tournée nord-américaine, et je ne sais jamais dans quelle ville je vais me retrouver. C'est assez épuisant comme rythme ! »

Fidèle à son habitude, le quatrième Festival orgue et couleurs propose une programmation diversifiée et éclectique. Depuis sa création, le Festival ne cesse de surprendre. Après des débuts modestes, l'événement sort maintenant du quartier Hochelaga-Maisonneuve pour s'étendre un peu plus vers l'Ouest. Avec des propositions audacieuses, comme la mise en place d'une Ligue d'impro de l'orgue, il permet au public de découvrir des facettes tout à fait étonnantes à cet instrument souvent méconnu. Et la présence de James Edward Goettsche s'inscrit à merveille dans cette volonté.

James Edward Goettsche, ce soir, à 20 h, à la basilique Notre-Dame. La première partie est assurée par le Hongrois Laszlo Fassang. Info : 514 790-1245. Internet : www.orguecouleurs.com.



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse ©

James Edward Goettsche, organiste pour le pape Jean-Paul II depuis 13 ans.

3097658A
CINÉMAS
GUZZO
WWW.CINEMASGUZZO.COM

SPECIAL
LUNDI
& JEUDI

\$7

SPECIAL
MARDI &
MERCREDI

\$5

309648B

PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

Brassard, Perreault et The Guess Who honorés

SONIA SARFATI

L'HOMME de théâtre André Brassard et le chorégraphe Jean-Pierre Perreault sont parmi les lauréats des prix 2002 du Gouverneur général pour les arts de la scène (PGGAS), alors que le père Fernand Lindsay recevra le prix Ramon John Hnatyshyn pour le bénévolat dans les arts de la scène, a-t-on appris hier au cours de la conférence de presse qui précède de quelques semaines la remise officielle des récompenses. Celle-ci aura lieu le 1^{er} novembre à la résidence de Rideau Hall de la gouverneure générale Adrienne Clarkson.

Seront aussi honorés au cours de cette cérémonie, The Guess Who, « le premier groupe canadien de superstars internationales du rock », a rappelé M^{me} Clarkson dans un message de félicitations enregistré sur vidéo, la prima ballerina Karen Kain, la femme de théâtre Joy Coghill et le jazzman Phil Nimmons. Le prix du Centre national des arts, remis pour souligner les réalisations exceptionnelles au cours de la dernière saison, ira à la pianiste Angela Hewitt.

Remis pour la onzième année, les PGGAS servent à souligner une carrière prestigieuse dans le domaine artistique et « constituent l'hommage le plus prestigieux conféré à des artistes de la scène du Canada », a souligné Monique Mercure, coprésidente, avec Trina McQueen, de la Fondation de PGGAS. Administrés par cet organisme sans but lucratif, ces prix sont accompagnés d'une bourse de 15 000 \$ (comme le prix du Centre national des arts). Les mises en candidature, elles, proviennent de la communauté artistique et de particuliers, et sont ensuite étudiées par des jurys de pairs.

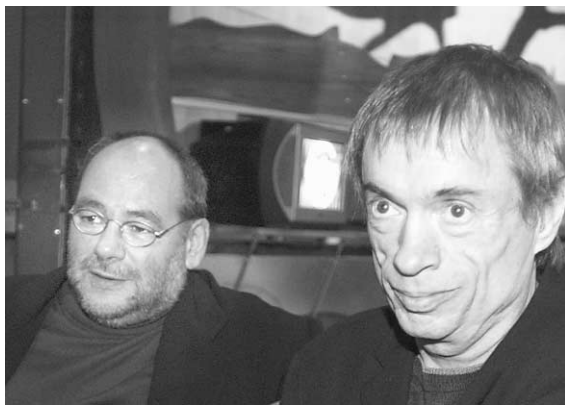


Photo ALAIN ROBERGE, La Presse

On a dévoilé hier en conférence de presse les lauréats des prix 2002 du Gouverneur général pour les arts de la scène. Parmi les personnalités qui seront honorées en novembre, on compte André Brassard et Jean-Pierre Perreault.

« C'est cet aspect-là, cette reconnaissance de nos pairs, qui est encourageante, a remarqué Jean-Pierre Perreault. Mais cela ne change pas la vie de quelqu'un. L'artiste est, fondamentalement, une personne insécure. La reconnaissance, d'où qu'elle vienne, ne modifie rien : il est avant tout devant lui-même, devant ses doutes, devant ses limites. » Un prix tel que celui qu'il reçoit pourrait, par contre, servir à donner plus de visibilité à la danse contemporaine « qui n'a pas eu le niveau de reconnaissance qu'elle mérite », croit-il. « Nous sommes surtout connus et reconnus à l'étranger. Le Canada est un grand producteur d'artistes en danse, mais les producteurs sont très frileux, très craintifs de nous

amener dans leurs salles. Bref, nous vivons dans un pays conservateur où l'on croit beaucoup au succès, mais peu à la démarche », regrette-t-il.

L'homme de théâtre André Brassard trouve pour sa part « sympathique » cette reconnaissance. Mais sa carrière ayant pris le mode du ralenti depuis l'accident cérébrovasculaire qu'il y a subi il y a trois ans, il dit avec une ironie empreinte de bonhomie que l'hommage qui lui est rendu pourrait prendre « des airs d'urne funéraire ». Il ne le veut pas. Il est d'ailleurs à plusieurs projets. Concrètement, il y a la mise en scène du *Passé antérieur* de Michel Tremblay, présenté en février et mars à la Compagnie Jean-Duceppe. En même temps, il rêve à un collage réalisé à partir de l'oeuvre théâtrale et romanesque de Tremblay.

Quant au père Fernand Lindsay, il ne cachait pas la surprise qu'il a eue lorsqu'il a appris, il y a quelques mois, qu'il recevrait le prix Ramon John Hnatyshyn pour le bénévolat dans les arts de la scène. « Je fais ce que je fais depuis de nombreuses années et les choses sont venues petit à petit, au fil du temps », a-t-il dit. Ce qu'il souhaite, c'est que l'hommage puisse profiter au Festival de Lanaudière, dont il est le fondateur et directeur artistique, et au Camp musical de Lanaudière, qu'il a créé en 1967.

À noter que les lauréats participeront aussi, le 2 novembre, à un gala qui se tiendra au Centre national des arts d'Ottawa, sous la présidence d'honneur de la gouverneure générale Adrienne Clarkson. Les réseaux français et anglais de la Société Radio-Canada diffuseront ce gala-hommage, le 15 décembre à 20h, dans le cadre des Beaux Dimanches et le 2 janvier à 19h dans le cadre de *Opening Night*.

EN BREF

Indochine à MusiquePlus

DANS LA FOULÉE de ses concerts au Québec, Nicolas Sirkis et la nouvelle mouture d'Indochine a été élu artiste du mois d'octobre à MusiquePlus. Le groupe donnera donc sa première prestation en sol québécois le 3 octobre dans les studios de la chaîne spécialisée. Indochine, rappelés-le, offrira deux concerts au Spectrum, les 4 et 7 octobre. Les billets sont en vente maintenant.

Nouvelle compilation d'Elvis Presley

UNE NOUVELLE compilation d'Elvis Presley est en magasin partout dans le monde depuis hier. Ce nouveau disque a pour titre *Elvis, 30 #1 Hits*. Comme son nom l'indique, l'album regroupe 30 chansons qui ont été des numéros un aux palmarès américain et britannique. Les inconditionnels d'Elvis, retrouveront les rocks furieux de la première époque tels *Hound Dog* et *Jailhouse Rock* jusqu'aux ballades comme *Love Me Tender*, *Don't* et *One Night*. Ils pourront aussi entendre *It's Now or Never*, *Surrender*, *Don't Be Cruel* et *Return To Sender* et bien d'autres.

Barbershop, en tête du box-office

POUR LA DEUXIÈME semaine consécutive, la comédie *Barbershop*, avec Ice Cube, portée par le bouche à oreille et de bonnes critiques, est restée en tête du box-office nord-américain du week-end avec 12,8 millions \$US de recettes. Sorti vendredi dernier, *The Banger Sisters*, avec Goldie Hawn et Susan Sarandon en ex-groupies, termine deuxième avec 10 millions, tandis que *Ballistic: Ecks vs. Sever*, un thriller d'espionnage avec Antonio Banderas et Lucy Liu, prend la quatrième place derrière le succès surprise de l'année, la comédie romantique *My Big Fat Greek Wedding*, qui continue sur sa lancée, et devant *The Four Feathers*.

Yelo Molo : précision

UNE ERREUR S'EST glissée dans l'article consacré hier à Yelo Molo. Prenez note que le groupe effectue sa rentrée montréalaise ce soir (et non hier) au Club Soda. Un deuxième concert est à l'horaire vendredi au même endroit. Nous nous excusons des inconvénients qui ont pu être causés par cette confusion.

Journées de la culture : précision

L'EXPOSITION INTERACTIVE *Vivre l'aventure du Seigneur des Anneaux*, présentée samedi et dimanche de 12h à 17h dans le cadre des Journées de la culture, se tiendra au 6753, rue Saint-Denis... et non au 5029, rue Saint-Denis — tel qu'indiqué dans notre numéro de samedi. Cette dernière adresse est, en fait, celle du café-théâtre L'Aperté devant lequel se dérouleront de délectables *Scènes de balcon*. On s'informe pour l'exposition au 277-5404 et pour les scènes de balcon au 282-0911.

Décès de l'artiste inuite Marion Tuu'luq

L'ARTISTE INUITE Marion Tuu'luq, à qui le Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa devait consacrer une exposition prochainement, n'est plus. Cette femme de 92 ans, qui était reconnue pour ses brillantes oeuvres textiles, s'est éteinte dimanche au Nunavut. Marion Tuu'luq a vécu une vie remplie de défis dans la toundra de Back River, secteur nord de Baker Lake. Elle a commencé à travailler en tant qu'artiste lorsqu'elle était déjà dans la cinquantaine avancée. Elle se réjouissait à l'approche de l'ouverture de sa première exposition individuelle exclusivement consacrée à son art, qui sera présentée au Musée des beaux-arts du 11 octobre 2002 au 12 janvier 2003. Cette exposition regroupera 37 oeuvres textiles faisant ressortir des couleurs vives, des surfaces richement brodées, des appliques somptueuses et des juxtapositions audacieuses de formes et d'espaces.

L'acteur Sergeï Bodrov porté disparu

L'ACTEUR RUSSE Sergeï Bodrov Junior est porté disparu à la suite de l'avalanche survenue en Ossétie du Nord, qui a fait 150 morts. Les secouristes ont peu d'espoir de retrouver la vedette âgée de 30 ans, qui travaillait sur son prochain film. Quarante-neuf personnes de l'équipe de tournage sont portées disparues tandis que neuf sont saines et sauvées. Sergeï Bodrov Junior a obtenu une certaine renommée grâce à sa prestation dans le film *Le Prisonnier du Caucase*, réalisé par son père en 1996. En 1999, il a joué dans le film français *Est-Ouest* en compagnie de Catherine Deneuve.

Peter Gabriel à Montréal en novembre

ALEXANDRE VIGNEAULT

LA JOURNÉE D'HIER fut pleine de bonnes nouvelles pour les fans de Peter Gabriel. L'icône du rock britannique a brisé, d'une double manière, un silence qui durait depuis une décennie en annonçant l'itinéraire de sa prochaine tournée le jour même où son album *Up* apparaissait sur les tablettes des disquaires. Sortez crayon et papier, c'est le jeudi 28 novembre que Peter Gabriel s'arrête au Centre Bell avec son spectacle *Growing Up Live*, nommé d'après la deuxième chanson de *Up*.

Peter Gabriel, qui prend la route pour la première fois en près de 10 ans, visitera une vingtaine de villes nord-américaines à compter du 5 novembre, date où il donne le coup

d'envoi de sa tournée à Atlanta. Outre Montréal, une seule autre escale canadienne a été annoncée pour le moment, à Toronto bien sûr, le 2 décembre au Air Canada Centre. Comme il y a quatre jours entre les concerts de Montréal et de Toronto, on peut présumer que les fans de Québec peuvent encore espérer la visite de l'ancien meneur de Genesis, qui doit d'ailleurs annoncer d'autres concerts au cours des prochaines semaines.

Peter Gabriel a une fois de plus fait appel à Robert Lepage pour la mise en scène de son nouveau spectacle. Rappelons que le metteur en scène québécois a conçu la scénographie de la tournée *Secret World*, qui faisait suite à la parution de l'album *Us*. Il a aussi collaboré avec le musicien britannique pour la création de *Zulu Time*, « cabaret

pour aéroport » créé à Québec il y a trois ans, et présenté à Montréal l'été dernier lors du dernier Festival de jazz. Son groupe sera constitué du guitariste David Rhodes, du multi-instrumentiste Richard Evans, du bassiste Tony Levin, de la claviériste Rachel Z., du percussionniste Ged Lynch et de sa fille Melanie Gabriel, qui agit comme choriste.

Membre fondateur de Witness, Peter Gabriel promet de verser un dollar pour chaque billet vendu à cette organisation de défense des droits humains. Jointe hier après-midi, la porte-parole du Centre Bell a précisé que le prix des billets et la date de leur mise en vente devraient être annoncés à la fin de cette semaine. Selon toute vraisemblance, la vente pourrait débuter durant la première fin de semaine du mois d'octobre.

Trois Canadiens finalistes pour le prix Booker

LONDRES — Trois écrivains canadiens sont parmi les finalistes pour l'obtention du prix Booker 2002. Ce prix de près de 120 000 \$ constitue la récompense la plus prestigieuse en Grande-Bretagne pour les ouvrages de fiction. Les oeuvres de Yann Martel, Carol Shields et Rohinton Mistry figurent ainsi parmi les six romans retenus hier par le jury. Ces auteurs sont en compétition avec William Trevor, Sarah Waters et Tim Winton. Le nom du lauréat sera proclamé le 22 octobre lors d'un gala qui aura lieu au British Museum. Dans le passé, les Canadiens Michael Ondaatje et Margaret Atwood ont été lauréats de ce prix prestigieux. — PC

Je me souviens.

Ce soir 20 h
**La boîte noire :
mémoires
de la télévision**

Nouveauté. La petite fille au napalm et la poursuite d'O.J. Simpson.

21 h
Les francs-tireurs

Benoît Dutrizac interviewe Jean Charest.

22 h
Fêtes fatales

Qui sait où l'amour peut mener ? Une Saint-Valentin pas ordinaire, signée Benoît Dutrizac.



Ça change de la télé Télé-Québec

telequebec.tv

à l'affiche
AU CASINO DE MONTRÉAL

CLAUDETTE DION
CHANTE

Piaf

MATINÉES ET BRUNCHS
DÈS LE 8 OCTOBRE

MATINÉES : 12 \$ • BRUNCHS-SPECTACLES : 39,50 \$
SPECTACLES À COMPTER DE 39 \$ • SOUPERS-SPECTACLES À COMPTER DE 65 \$

BILLETS EN VENTE* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL, SUR LE RÉSEAU
ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 ET À WWW.ADMISSION.COM

*MOYENNANT LES FRAIS DE SERVICE. ACCÈS RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS

FORAITS HÉBERGEMENT : 1 888 898-7777

FORAITS 5 DIAMANTS : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823

cabaretducasino.com



OSM / Villaume : le meilleur et le pire

CLAUDE GINGRAS

Le candidat numéro 2 à la succession de Charles Dutoit s'est présenté hier soir ; Emmanuel Villaume, Français, 38 ans, actuellement en poste aux États-Unis. Le candidat numéro 1, Gilbert Levine, qui passait dimanche, a certainement été éliminé. Bien que celui d'hier ait une deuxième chance ce soir puisque le concert est repris, je doute fort qu'il fasse meilleure figure. Les miracles de ce genre prennent plus de 24 heures à se produire.



Le Français Emmanuel Villaume, candidat à la succession de Charles Dutoit, dirigeait l'OSM hier soir.

La première oeuvre au programme est pourtant fort réussie. M. Villaume est très grand et cet avantage physique lui permet de rejoindre du geste et du regard les sections les plus reculées de l'orchestre et les différents groupes du chœur. Il le faut : il a devant lui 100 instrumentistes et 200 choristes.

À signaler aussi, la sobriété et la logique de ses gestes, qui servent magnifiquement l'immense mosaïque poético-cosmique qu'est la troisième Symphonie, dite *Le Chant de la nuit*, de Szymanowski. M. Villaume a manifestement travaillé la complexe partition en profondeur et, en plein contrôle de l'orchestre et du chœur, il en tire des crescendos d'une force écrasante ou des nuances d'un extraordinaire raffinement, fondant tous ces éléments dans un ensemble cohérent et plein d'atmosphère.

Si le ténor Jon Garrison n'a plus exactement la voix de son enregistrement de 1993, en revanche il nous offre une lecture plus intérieure encore du texte. Les solos de violon de Richard Richards sont assez quelconques cependant.

L'oeuvre, qui faisait 26 minutes hier soir, est difficile, pour l'auditeur comme pour les exécutants. Mais elle méritait une audition. Ici encore, un choix que nous devons à cet exceptionnel programmeur qu'était Charles Dutoit.

Contraste complet avec la *Totentanz* de Liszt. Nous nous retrouvons en territoire familier. Louis Lortie aussi. Avec des gestes presque diaboliques, mais de circonstance puisqu'il s'agit ici de danse macabre, Lortie traverse la partition avec une virtuosité, une force pianistique, une imagination et une

poésie qui sont celles d'un interprète parvenu à un nouveau sommet d'évolution. Quelques très légers problèmes techniques, vers la fin, sont contournés habilement... non, musicalement. Quel grand pianiste ! Ici encore, de bonnes notes au chef invité, qui suit bien ce qui se passe au piano.

L'après-entracte est désastreux. M. Villaume nous donne ce que Dutoit devait nous donner : *Daphnis et Chloé* au complet. Cela fait une heure mais semble durer aussi longtemps qu'une mauvaise *Tétralogie*. Le tout se ramène à une suite d'effets sonores isolés, sans lien entre eux. De plus, l'orchestre est mal équilibré et bien des passages sont noyés dans le tintamarre. De la magie que Dutoit mettait là-dedans, il ne reste absolument rien. Bien des gens sortent avant la fin. Ils ont compris, eux.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL et CHOEUR DE L'OSM (dir. Iwan Edwards). Chef invité : Emmanuel Villaume. Solistes : Jon Garrison, ténor, et Louis Lortie, pianiste. Hier soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts ; reprise ce soir, 20 h. Dans le cadre des « Grands Concerts ».

Programme :

Symphonie n° 3 (« Piesn o nocy » — « Le Chant de la nuit »), pour ténor, chœur et orchestre, op. 27 (1914-21) — Szymanowski

« *Totentanz* », pour piano et orchestre, G. 126 (1849, rév. 1853-59) — Liszt

« *Daphnis et Chloé* », partition de ballet, pour chœur et orchestre (1909-12) — Ravel.

Musique en mangeant

LES MÉLODINES est le nom d'une nouvelle série de concerts présentée par la Place des Arts et la Société Pro Musica au studio-théâtre Stella Artois de la PdA le jeudi midi à compter du 3 octobre.

Les concerts, donnés à 12 h et d'une durée d'une heure, seront accompagnés d'un goûter facultatif. Le détail : 5 \$ si on apporte son lunch, 11,75 \$ si on achète le forfait, c'est-à-dire le concert et le goûter.

La série débute jeudi prochain avec le pianiste Stéphan Sylvestre dans Beethoven, Al-

béniz et Liszt. Au programme le 10 octobre : le Duo Similia (les jumelles Labrie, flûtiste et guitariste). Suivront : du jazz avec le guitariste Reno de Stefano et le contrebassiste Michel Donato ; la violoniste Brigitte Rolland et la pianiste Carmen Picard ; la flûtiste Lise Daoust et la pianiste Louise Bessette ; la soprano Evelyne Piché avec Myriam Bernard au piano ; le pianiste de jazz Pierre Leduc ; la flûtiste Nadia Lavoie et la pianiste Renée Lavergne ; la pianiste Manelli Pirzadeh ; le Quintette de cuivres Opus Lib.

Oui, ils aiment Brahms !

GUY MARCEAU
collaboration spéciale

C'EST CE QU'IL FAUT répondre d'emblée à la question que le Festival de musique de chambre de Montréal nous pose : « Aimez-vous Brahms ? » Car, après l'audition du concert d'hier soir, il est évident que les interprètes ont célébré l'oeuvre du compositeur allemand comme des musiciens qui aiment profondément cette musique.

Et le public, tout au plus 250 personnes (les absents ont tort), a vivement réagi et montré qu'il était venu au Chalet de la montagne pour les mêmes raisons. Le programme, bien orchestré pour l'occasion, réunissait des oeuvres faisant appel à l'alto, soit la *Sonate op. 120 n° 2* (à l'origine pour clarinette et piano) et le *Quintette à cordes op. 88* (qui requiert deux altos).

Mais il a fallu attendre un peu avant la réelle célébration, soit l'interprétation magistrale du *Trio pour piano et cordes n° 3 op. 101* en do mineur. Voilà déjà au départ un chef-d'oeuvre qui réunit ce qu'il y a de plus extrême chez Brahms (car Brahms est le génie des contrastes) : la fougue de la jeunesse sur des idées musicales d'une grande maturité.

Mais d'abord, dans cet opus 120 n° 2, le pianiste Glen Montgomery et l'altiste Paul Coletti ont dessinés les contours d'une oeuvre tardive avec romantisme, mais non sans un certain écart dans la vision. Au piano, impeccable sur toute la ligne, qui annonçait sans pathos les couleurs intérieures d'un Brahms âgé mais profond, délicat, murmurant, presque contrit, d'un souffle comme haletant qui réfrène un sourire, s'adjoignait l'alto, un peu vibré mais parfois anémique, élaguant le chant de ces pages imprégnées de gravité et de clairvoyance. Va pour la confiance, mais à force d'effleurer les cordes, d'escamoter quelques fins de phrases et d'empâter quelques variations, il manque une lueur dans le clair-obscur. Coletti a heureusement brillé comme les autres dans l'opus 88 de la fin.

Le Trio qui suivait était tout en débordements — les bons, s'entend. On a eu cette

nette impression d'avoir assisté à un moment de grâce. De la première à la dernière note sonnaient l'engagement total des interprètes et le plaisir surtout, contagieux, comme une explosion de joie à laquelle on ne peut rien parce qu'elle est plus forte que tout, dans la fougue comme dans la nuance la plus infime (il fallait entendre ces pizzicati dans le *Presto*, qui se fondaient du violoncelle au violon comme une cascade d'eau claire). Voilà un trio équilibré. Quel brio dans les contrastes menés par la pianiste Lydia Artymiw et les cordistes Antonio Lysy et Mark Kaplan (qu'un excès d'énergie a fait grincer) ! Brahms n'aurait pas désavoué.

D'ailleurs, toute cette fougue aura laissé des traces. Cinq minutes à peine après le début du *Quintette à cordes op. 88*, pour lequel la violoniste Noémie Racine-Gaudreault et l'altiste Douglas McNabney se sont joints aux Lysy, Kaplan et Coletti), tout s'est arrêté : une corde du violoncelle de Lysy venait de rendre l'âme à un bien mauvais moment, alors que le violoncelle est seul à tenir la basse dans l'oeuvre. Ces cinq minutes de répit ont toutefois permis à Mark Kaplan de détendre l'atmosphère en faisant rire le public.

Tout ça n'a pas déconcentré les musiciens (Antonio Lysy a dû subir l'ingratitude d'une corde neuve). Ils ont réussi à donner vie à cette oeuvre, moins éclatante et plus déroutante par ses nombreux contrastes. À l'*Allegro non troppo* nerveux et impétueux (joué avec un peu moins de finesse mais autant de musicalité) succède le *Grave ed appassionato*, autre clair-obscur au final réussi, d'une gravité poignante sur des notes tenues *ppp* sur deux accords majeur-mineur, émouvant à pleurer... Ce dernier mouvement surprend, cassant la magie du moment par une fugue toutefois bien amenée. Il nous rappelle ainsi, justement, la complexité du personnage que fut Brahms : un être sans compromis, entier et intense. Il y avait beaucoup de cela dans le jeu des interprètes hier. Oui, nous avons aimé qu'ils aiment Brahms autant que nous...



Les avant-midi de Patrice

9h à 11h30
lundi au vendredi

Patrice L'Ecuyer
Claudine Prévost



Leader en humour et en musique à Montréal

Godot rajeuni

ÈVE DUMAS

On vous dit *En attendant Godot*, vous imaginez instinctivement une paire de croulants exaspérés. L'image est ténace. Et si Vladimir et Estragon étaient plutôt deux jeunes fringants, pleins d'espoir, mais confrontés au « rien à faire » du troisième millénaire ? C'est le parti pris choisi par le metteur en scène belge Lorent Wanson, en visite avec son équipe au Théâtre Denise-Pelletier, du 27 septembre au 19 octobre.

La pièce la plus connue et la plus énigmatique de Samuel Beckett — « qui a ennuyé des générations et des générations de jeunes ! » dixit M. Wanson — se retrouve souvent au programme d'études, en Europe comme ici. C'est en travaillant sur une séquence d'*En attendant Godot*, au Conservatoire de Liège, que le metteur en scène a compris la pertinence de faire jouer les deux illustres clochards du dramaturge irlandais par des comédiens dans la vingtaine.

« En faisant cet exercice avec des jeunes, j'ai vu ce que ça signifiait d'avoir 20 ans et très peu de perspective d'avenir », affirmait le metteur en scène depuis Bruxelles, où il s'affairait à remettre le spectacle sur les rails pour une dernière tournée, chez nous. « On resserre le spectacle, que les comédiens n'ont pas joué depuis janvier. La mise en scène n'est pas du tout flottante. Il faut tout simplement s'y replonger. Mais le fait de toute cette année qui a suivi le 11 septembre a un peu fait bouger les choses. L'état de désespoir de Vladimir et Estragon semble parler encore plus fort. »

Lorent Wanson n'a pas ajouté de références à l'actualité ni adapté le texte de quelque façon que ce soit. « Les grands textes traversent le temps. Chaque époque a son interrogation de Godot. L'approche hommage à la génération des 20-25 ans fait passer la notion de Beckett, théâtre de l'absurde, à Beckett, théâtre qui décrit parfaitement l'absurdité de la vie, peu importe l'époque. »

Sans toucher à une réplique du texte, un artiste concerné et « respectueux » peut faire dire ce qu'il veut à une oeuvre, même si Lorent Wanson se défend bien d'avoir cherché à imposer un point de

Lorent Wanson, le metteur en scène d'*En attendant Godot*.

vue de metteur en scène sur la pièce. « J'ai voulu voir comment le texte allait résonner lui-même, dans la bouche de ces jeunes comédiens. Ce n'est pas une mise en scène définitive. Je crois qu'une mise en scène doit ouvrir une pièce et non l'enfermer. » Le public pourrait découvrir un Godot étonnamment rafraichissant.

« On a souvent dit qu'il s'agissait d'une pièce sur l'ennui. Ici, c'est plutôt une pièce qui lutte contre l'ennui. Les comédiens ont une énergie, une voracité. Ils me font penser à des piles neuves, remplies d'une énergie positive, mais qui ne trouvent rien à activer. » Ou bien, comme il le disait dans un entretien réalisé pour le Théâtre national de la Communauté Wallonie Bruxelles, où le spectacle fut créé en 2000 : « À 20 ans, on ne prend pas son temps pour enfiler ses godillots, en se disant : « C'est toujours ça de pris sur l'attente ». Non, on les enfle au quart de tour, prêt à passer à autre chose, et là, rien. »

L'intention n'était pas de cibler un public jeune, mais celui-ci s'identifie énormément au spectacle. Les étudiants, invités en groupes, sont d'ailleurs impliqués dans le processus de création. Les portes des répétitions étaient ouvertes au public du début à la fin. « Je trouve ça intéressant de confronter mon travail au réel, explique Lorent Wanson. Les jeunes sont invités à s'exprimer sur la direction que

prend le spectacle pendant les répétitions. Cela nous permet d'avoir une connaissance réelle de ce qu'ils vivent. Au théâtre, nous pouvons être isolés. Nous faisons des suppositions. Ces rencontres nous permettent de toujours nous remettre en question. »

Lorent Wanson aime partir à la conquête de ce qu'il appelle le « non-public », soit un public de non-habités du théâtre. « Il faut continuellement chercher de nouvelles possibilités de débat. Un espace citoyen où la démocratie peut s'exprimer. Le théâtre en est un. Je n'en fais pas un manifeste. C'est juste la manière dont je travaille. »

L'homme de théâtre a fait ses études à l'Institut national supérieur des arts du spectacle, en Belgique. Comme metteur en scène et/ou acteur, il a travaillé sur des textes de Brecht, Wedekind, Ibsen et Genet, entre autres. Parallèlement, il a monté du « théâtre action » questionnant la démocratie et la sécurité sociale, tout en enseignant au Conservatoire de Liège. Dans un monde où il n'y a « rien à faire », disons qu'il en fait déjà beaucoup.

EN ATTENDANT GODOT de Samuel Beckett, une coréalisation du Manège-Mons et du Théâtre National de la Communauté Wallonie Bruxelles, est présentée au Théâtre Denise-Pelletier du 27 septembre au 19 octobre.

La télé culturelle au cinéma

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

DEUX PAYS, deux langues, une seule programmation télé, non commerciale en plus. Le défi était de taille. Et voilà que 10 ans après être apparu sur les petits écrans français et allemands, ARTE est toujours là. Bien vivante et avec des projets dépassant les frontières d'origine.

En programmant une vingtaine de films, le Goethe Institut et la Cinémathèque québécoise célèbrent le 10^e anniversaire de la chaîne culturelle franco-allemande, devenue européenne et presque mondiale. Connue ici dans un premier temps à travers TV5, ARTE s'est trouvée avec l'arrivée d'ARTV une niche mieux adaptée à ses ambitions.

« Le principe qui prime consiste à soutenir la télévision culturelle dans le monde, dit André de Margerie, directeur adjoint des relations internationales à ARTE France, de passage à Montréal. Il n'y a pas de modèle généralisé, mais ce qu'on propose c'est de faire face à l'avalanche de la télé commerciale. »

En fait, ARTV est née, et vit, en grande partie grâce au soutien d'ARTE, responsable de 15 % du contenu. L'exemple québécois montre d'ailleurs aux producteurs européens que l'alternative culturelle a sa place dans la télé payante. Un projet similaire en Espagne devrait voir le jour sous peu.

Soutenue par les gouvernements allemand et français, ARTE a par contre bataillé fort pour être appréciée du public. « C'est un bon programme, mais ce n'est pas pour moi. » Ce commentaire assasin d'un critique n'a pas empêché la chaîne de survivre. Et si les cotes d'écoute restent à première vue assez basses (3 % en France, 1 % en Allemagne, 0,4% pour ARTV), les producteurs s'en défendent en soutenant qu'une chaîne culturelle, aussi diversifiée que la leur et avec des émissions aussi sélectives, ne doit pas mesurer son succès à des chiffres.

« C'est quand même un million de téléspectateurs en France, dit André de Margerie. Mais c'est vrai qu'il a fallu humaniser un peu la programmation, nous étions au début très froids et rigides. »

Essentiellement créée pour le petit écran, l'Association relative à la télévision européenne s'est depuis fait un nom dans le septième art en coproduisant bien des films d'auteur (les derniers Kaurismaki, Moretti, von Trier). Et pour la prochaine décennie, ARTE veut faire dans la coopération, en offrant formation et assistance (entre autres pour la renaissance de la télévision afghane), et s'offrir de nouvelles aventures dans les mondes arabe et latinoaméricain, et même tenter de percer le marché des États-Unis.

La programmation du Goethe et de la Cinémathèque présente une sorte de *best of* d'ARTE, de *Passion Callas*, basé sur des archives où la cantatrice s'exprime sur sa carrière, aux *Démons*, une adaptation des *Possédés* de Dostoïevski monté selon les préceptes Dogma. Documentaires culturels ou sociaux, fictions, longs et moyens métrages, cette mini rétrospective comprend du vieux comme du plus récent, du *Je ne veux pas seulement qu'on m'aime* de 1992 (sur Fassbinder) au *Hamlet* de 2001 signé Peter Brook.

Enfin, ARTV rediffuse au cours de l'automne une prestigieuse série sur Thomas Mann, ainsi que le magazine d'actualité *Metropolis*.

DIX ANS D'ARTE, au Goethe Institut, jusqu'au 27 novembre, et à la Cinémathèque québécoise, jusqu'au 10 octobre.

ÉCOUTEZ ET GAGNEZ

LE NOUVEL AN EN FAMILLE À WALT DISNEY World Resort EN FLORIDE

En exclusivité,
le 107.3 CITÉ RockDétente,
**vous fait vivre
la magie de Disney !**

12 membres d'une même
famille fêteront le nouvel an
au **Walt Disney World** Resort en Floride
où la magie prend vie tous les jours !

Pour participer, écoutez
Véronique dans le Trafic
du lundi au jeudi dès 16h.

Partagez un rêve devenu réalité :
La magie de Disney... et vous !

**Seulement
au 107.3 CITÉ RockDétente !**
Collaboration La Presse.

La Presse
cyberpresse.ca

CITE
RockDétente
MD

107.3 FM
rockdetente.com

MA RADIO AU BOULOT

POUR TOUTS LES ÉLÉMENTS, GRAPHIQUES, LOGOS ET PROPRIÉTÉS DISNEY: © DISNEY

« JE CROIS QUE L'EFFET DES MÉDICAMENTS SE POURSUIT MÊME APRÈS LA GUÉRISON. »



Les nouveaux médicaments innovateurs accomplissent beaucoup plus qu'on ne le pense. En effet, ces médicaments appuient la recherche menant à de nouveaux traitements capables de sauver des vies. Et lorsque nous sauvegardons cette recherche par une protection rigoureuse des brevets, de grands avantages s'ensuivent. Nous attirons plus d'investissements, ce qui entraîne un accroissement des activités de recherche et de développement dans le domaine médical au Canada et se traduit par la découverte de nouveaux médicaments prometteurs pour tous les Canadiens. Heureusement, nous pouvons tous faire notre part pour appuyer l'adoption de lois plus strictes sur la protection des brevets. Pour en savoir davantage à ce sujet, visitez notre site web à l'adresse www.canadapharma.org

Lorsque nous protégeons la recherche au Canada, nous protégeons l'avenir de tous les Canadiens.



Les compagnies de recherche pharmaceutique du Canada

La recherche : source de vie

Mémoire vive honoré par le FAIT

LE SPECTACLE *Mémoire vive*, de Normand Canac-Marquis et Daniel Meilleur (pour le théâtre Les Deux Mondes) est la production coup de coeur du deuxième Festival annuel d'innovation théâtrale (FAIT) qui se tenait à L'Assomption, au printemps dernier.

Il décroche ainsi le prix Télé-Québec 2002 pour « l'émotion suscitée par la pièce, ses effets visuels et sonores ainsi que pour la qualité de l'interprétation de Catherine Archambault et d'Isabelle Drainville », nous apprend le communi-

qué. L'an dernier, le prix Télé-Québec avait été remis au Groupe de poésie moderne, pour le spectacle *La Centième Fois du silence*. La récompense est attribuée au texte qui a le plus touché le public.

Cette année, les membres de la production gagnante reçoivent une oeuvre du Chalet studio de verre de Sainte-Béatrix, intitulée *La Marée*. Le FAIT, une initiative du Théâtre Hector-Charland, se tiendra pour la troisième année de suite du 25 au 29 avril 2003.

MAINTENANT À L'AFFICHE

5,95 \$

journées rabais les mardis et mercredis enfants et âge d'or en tout temps

Colisée Kirkland 3200, rue Jean-Yves Aut. 40, sortie 47

StarCiné Montréal 4825, ave. Pierre-de-Coubertin Métro: Yeu

Colossus Laval 2800, rue Cosmorama Aut. 15, sortie 8

et dans tous les autres cinémas Famous Players

Cette offre n'est pas valide au cinéma Famous Players Paramount

« ... Giuliano Carmignola est un VIRTUOSE EXTRAORDINAIRE qui puise l'énergie au fond de son âme »

— Le Monde

Giuliano Carmignola et l'Orchestre Baroque de Venise
célèbrent Vivaldi et ses Quatre Saisons
2 octobre 2002, 20 h

Reconnus dans le monde entier parmi les interprètes les plus authentiques et les plus électrisants de la musique de Vivaldi, *Carmignola* et *l'Orchestre baroque de Venise*, dirigé par *Andrea Marcon*, interprètent les célèbres Saisons et autres chefs-d'œuvre de *Vivaldi*.

« ... une NOUVELLE ÉTOILE... Carmignola et les musiciens réalisent la vision de Vivaldi avec une INTENSITÉ que je n'ai JAMAIS ENTENDU auparavant »

— American Record Guide

centre pierre-péladeau
SALLE PIERRE-MERCURE
300, boul. De Maisonneuve Est

billetterie : 514 987.6919 Admission : 514 790.1245
www.centrepierrepeladeau.com

les journées de la culture

6^e ÉDITION
27-28-29
SEPTEMBRE/02

LA CULTURE POUR TOUS

3 JOURS D'ACTIVITÉS GRATUITES PARTOUT AU QUÉBEC

www.journeesdelaculture.qc.ca

CINEPLEX ODEON

PV PRE-VENTE ROYAL DE BILLET 3 JOURS À L'AVANCE CINÉGUICHET 514-849-FILM (3456) SAN NUMÉRIQUE

3080842A

SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (Sightline seating™)

<p>QUARTIER LATIN 350, rue Emery (angle St-Denis) 514-849-FILM-111</p> <p>STAR WARS: EPISODE II - L'ATTAQUE DES CLONES ✓ (G) Mer. 4:05 & Jeu. 3:25, 9:30</p> <p>RAPPORT MINORITAIRE ✓ (13+) Mer. & Jeu. 12:10, 3:15, 6:20, 9:30</p> <p>L'ODYSSEE PALICE TREMBLAY (G) Mer. & Jeu. 1:10, 4:10, 6:50, 9:10</p> <p>QUÉBEC-MONTRÉAL ✓ (13+) Mer. & Jeu. 12:00, 2:30, 5:00, 7:25, 10:00</p> <p>ESPIONS EN HERBES 2: L'ÎLE DES RÊVES ENVOIÉS (G) Mer. & Jeu. 1:20, 4:00</p> <p>XXX (v. française) (13+) Mer. & Jeu. 3:35, 6:20, 9:10</p> <p>DÉFI BLEU ✓ (G) Mer. & Jeu. 7:10, 9:50</p>	<p>SIMONE ✓ (v. française) (G) Mer. & Jeu. 12:40, 6:45</p> <p>LE MARIAGE DE L'ANNÉE ✓ (G) Mer. & Jeu. 1:20, 3:45, 7:05, 9:25</p> <p>UNE VILLE PRÈS DE LA MER ✓ (13+) Mer. & Jeu. 1:10, 4:20, 7:10, 9:55</p> <p>L'OBSEDEE ✓ (13+) Mer. & Jeu. 12:50, 3:10, 7:15, 9:40</p> <p>LA TURBULENCE DES FLUIDES ✓ (G) Mer. & Jeu. 1:00, 3:45, 6:45, 9:35</p> <p>8 FEMMES ✓ (G) Mer. & Jeu. 1:00, 4:10, 7:00, 9:45</p> <p>PHOTO OBSESSION ✓ (13+) Mer. & Jeu. 12:05, 2:30, 4:50, 7:20, 9:45</p>	<p>ECKS CONTRE SEVER: AFFRONTEMENT MORTEL ✓ (13+) Mer. & Jeu. 12:00, 12:50, 2:25, 3:10, 4:45, 5:25, 7:00, 7:40, 9:15, 10:00</p> <p>À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Mer. 12:00, 12:50, 2:25, 3:10, 4:45, 5:25, 7:00, 7:40, 9:15, 10:00</p> <p>MONSIEUR BATIGNOLE ✓ (G) Mer. & Jeu. 12:15, 2:40, 5:05, 7:30, 9:55</p> <p>LES SOEURS SAUTEUSES ✓ (G) Laissez-passer refusés Mer. & Jeu. 12:10, 2:40, 5:10, 7:30, 9:50</p> <p>LES QUATRE PLUMES ✓ (G) Mer. & Jeu. 12:30, 3:30, 6:30, 9:35</p> <p>LE MAÎTRE DU DÉGISEMENT (G) Mer. & Jeu. 12:45</p>
<p>ST-BRUNO Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143</p> <p>LE PETIT STUART 2 (G) Mer. 1:15, 3:15, 5:25 & Jeu. 4:05</p> <p>QUÉBEC-MONTRÉAL (13+) Mer. 1:25, 7:30 & Jeu. 7:30</p> <p>SIGNES (G) Mer. 1:20, 4:15, 7:00, 9:45 & Jeu. 4:15, 7:00, 9:45</p> <p>XXX (v. française) (13+) Mer. & Jeu. 4:25, 9:45</p> <p>DÉFI BLEU (G) Mer. 12:40, 3:00, 5:15, 7:35, 9:50 & Jeu. 4:35, 7:35, 9:50</p> <p>LE MARIAGE DE L'ANNÉE (G) Mer. 12:40, 3:00, 5:10, 7:25, 9:40 & Jeu. 4:45, 7:25, 9:40</p> <p>L'OBSEDEE (13+) Mer. 12:50, 2:50, 4:50, 7:10, 9:10 & Jeu. 4:50, 7:10, 9:10</p>	<p>UNE VILLE PRÈS DE LA MER (13+) Mer. 1:10, 3:50, 6:55, 9:35 & Jeu. 4:40, 6:55, 9:35</p> <p>INVINCIBLE (13+) Mer. & Jeu. 7:20, 9:20</p> <p>PHOTO OBSESSION (13+) Mer. 12:50, 3:10, 5:20, 7:30, 9:50 & Jeu. 4:20, 7:30, 9:50</p> <p>LES SOEURS SAUTEUSES (G) Laissez-passer refusés Mer. 12:30, 2:55, 5:05, 7:15, 9:25 & Jeu. 4:30, 7:15, 9:25</p> <p>LES QUATRE PLUMES (G) Mer. 1:00, 4:00, 6:50, 9:35 & Jeu. 4:00, 6:50, 9:35</p> <p>ECKS CONTRE SEVER: AFFRONTEMENT MORTEL (13+) Mer. 12:45, 3:05, 5:00, 7:15, 9:30 & Jeu. 4:10, 7:15, 9:30</p>	<p>CHATEAUGUAY ENCORE 180, boul. D'Anjou, Châteauguay 450-699-3579</p> <p>DÉFI BLEU (G) Mer. & Jeu. 7:10, 9:15</p> <p>L'OBSEDEE (13+) Mer. & Jeu. 7:20, 9:35</p> <p>LES SOEURS SAUTEUSES (G) Laissez-passer refusés Mer. & Jeu. 7:25, 9:25</p>
<p>MAIL CAVENDISH Mail Cavendish (angle Kidder) 514-849-FILM-122</p> <p>MY BIG FAT GREEK WEDDING ✓ (G) À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Mer. & Jeu. 7:25, 9:05, 9:35</p> <p>CITY BY THE SEA (13+) Mer. & Jeu. 6:45</p> <p>SWIMFAN ✓ (13+) Mer. & Jeu. 6:50, 9:00</p> <p>ONE HOUR PHOTO (13+) Mer. & Jeu. 7:15, 9:30</p>	<p>BARBERSHOP ✓ (G) Mer. & Jeu. 7:10, 9:20</p> <p>THE FOUR FEATHERS ✓ (G) Mer. & Jeu. 6:30, 9:10</p> <p>THE BANGER SISTERS ✓ (G) Laissez-passer refusés Mer. & Jeu. 7:05, 9:25</p> <p>BALLISTIC: ECKS VS. SEVER (13+) Mer. & Jeu. 6:55, 9:15</p>	<p>CÔTE-DES-NEIGES PV 6700, Côte-des-Neiges 514-849-FILM-124</p> <p>ADMISSION ADULTES - APRÈS 18 h 00 (sauf mardi et mercredi) 7,50 \$ ENFANTS (13 ans et moins) 5,50 \$ ÂGE D'OR (65 ans et plus) 6,50 \$ MATINÉE EN TOUT TEMPS AVANT 16 h 00 5,50 \$ MARDI ET MERCREDI TOUTE LA JOURNÉE 6,50 \$</p>
<p>PLACE LASALLE Angle boul. Champlain et Bishop Power 514-849-FILM-171</p> <p>ESPIONS EN HERBES 2: L'ÎLE DES RÊVES ENVOIÉS (G) Mer. 1:25, 3:40 & Jeu. 4:45, 7:10, 9:10</p> <p>XXX (v. anglaise) (13+) Mer. & Jeu. 4:45, 7:10, 9:10</p> <p>DÉFI BLEU (G) Mer. 4:00</p> <p>LE MARIAGE DE L'ANNÉE (G) Mer. 12:50, 3:05, 5:10, 7:20, 9:40 & Jeu. 7:20, 9:40</p> <p>SWIMFAN (13+) Mer. 1:45, 3:50, 7:40, 10:00 & Jeu. 7:40, 10:00</p> <p>L'OBSEDEE (13+) Mer. 1:20, 3:25, 7:25, 10:00 & Jeu. 7:25, 10:00</p> <p>UNE VILLE PRÈS DE LA MER (13+) Mer. 1:30, 6:55, 9:25 & Jeu. 6:55, 9:25</p> <p>LA TURBULENCE DES FLUIDES (G) Mer. 1:35, 4:05, 7:05, 9:35 & Jeu. 7:05, 9:35</p> <p>ONE HOUR PHOTO (13+) Mer. 12:55, 3:00, 5:15, 7:30, 9:50 & Jeu. 7:30, 9:50</p>	<p>PHOTO OBSESSION (13+) Mer. 1:15, 3:20, 5:25, 7:45, 9:50 & Jeu. 7:45, 9:50</p> <p>ECKS CONTRE SEVER: AFFRONTEMENT MORTEL (13+) Mer. 1:10, 3:15, 5:20, 7:35, 9:45 & Jeu. 7:35, 9:45</p> <p>LES SOEURS SAUTEUSES (G) Laissez-passer refusés Mer. 1:05, 3:20, 5:30, 7:40, 9:50 & Jeu. 7:40, 9:50</p> <p>THE BANGER SISTERS (G) Laissez-passer refusés Mer. 1:00, 3:05, 5:15, 7:25, 9:50 & Jeu. 7:25, 9:50</p> <p>TRAPPED (13+) Laissez-passer refusés Mer. 1:40, 4:05, 6:45, 9:45 & Jeu. 6:45, 9:45</p>	<p>ST-EUSTACHE 25^e Avenue 450-472-6866</p> <p>LE GROUPE MATHERS</p> <p>NOUS N'ACCEPTONS QUE LES CHÈQUES-CADEAUX CINEPLEX ODEON</p>
<p>BROSSARD Mail Champlain, 2151 Lapinière 514-849-FILM-141</p> <p>LE PEUPLE MIGRATEUR (G) Mer. & Jeu. 7:20, 9:30</p> <p>QUÉBEC-MONTRÉAL (13+) Mer. & Jeu. 7:15, 9:30</p> <p>ASTÉRIX ET OBÉLIX: MISSION CLÉOPÂTRE (G) Mer. & Jeu. 7:05, 9:25</p> <p>LA TURBULENCE DES FLUIDES (G) Mer. & Jeu. 6:55, 9:20</p>	<p>8 FEMMES (G) Mer. & Jeu. 7:00, 9:20</p> <p>SUR MES LÈVRES Mer. & Jeu. 6:50, 9:15</p> <p>MONSIEUR BATIGNOLE (G) Mer. & Jeu. 7:15, 9:35</p>	<p>ASTÉRIX ET OBÉLIX: MISSION CLÉOPÂTRE ✓ (G) Mer. & Jeu. 6:50, 9:15</p> <p>HOMMES EN NOIR 2 ✓ (G) Mer. & Jeu. 9:05</p> <p>K-11: TERREUR SOUS LA MER ✓ (G) Mer. & Jeu. 6:45, 9:30</p> <p>SIGNES ✓ (G) Mer. & Jeu. 7:00, 9:20</p> <p>QUÉBEC-MONTRÉAL ✓ (13+) Mer. & Jeu. 9:30</p> <p>XXX ✓ (v. française) (13+) Mer. & Jeu. 6:50, 9:35</p> <p>DÉFI BLEU ✓ (G) Mer. & Jeu. 7:10, 9:30</p> <p>LE MARIAGE DE L'ANNÉE ✓ (G) Mer. & Jeu. 6:55, 9:05</p> <p>UNE VILLE PRÈS DE LA MER ✓ (13+) Mer. & Jeu. 7:10, 9:35</p>
<p>BOUCHERVILLE Autoroute 20 (sortie boul. Montagne) 514-849-FILM-144</p> <p>ESPIONS EN HERBES 2: L'ÎLE DES RÊVES ENVOIÉS (G) Mer. & Jeu. 1:00, 3:10</p> <p>LE MARIAGE DE L'ANNÉE (G) Mer. & Jeu. 12:45, 3:05, 5:15, 7:15, 9:30</p> <p>UNE VILLE PRÈS DE LA MER (13+) Mer. & Jeu. 6:40, 9:30</p> <p>L'OBSEDEE (13+) Mer. & Jeu. 1:05, 7:30</p> <p>LA TURBULENCE DES FLUIDES (G) Mer. & Jeu. 1:00, 3:25, 6:45, 9:35</p> <p>PHOTO OBSESSION (13+) Mer. & Jeu. 1:30, 3:25, 5:25, 7:30, 9:45</p> <p>8 FEMMES (G) Mer. & Jeu. 1:10, 3:20, 7:05, 9:15</p> <p>INVINCIBLE (13+) Mer. & Jeu. 3:05, 5:05, 9:05</p>	<p>ECKS CONTRE SEVER: AFFRONTEMENT MORTEL (13+) Mer. & Jeu. 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20</p> <p>MONSIEUR BATIGNOLE (G) Mer. & Jeu. 1:15, 3:30, 6:50, 9:10</p> <p>LES SOEURS SAUTEUSES (G) Laissez-passer refusés Mer. & Jeu. 1:25, 3:40, 7:00, 9:20</p> <p>LES QUATRE PLUMES (G) Mer. & Jeu. 12:55, 3:35, 6:30, 9:10</p>	<p>LA TURBULENCE DES FLUIDES ✓ (G) Mer. & Jeu. 7:05, 9:25</p> <p>L'OBSEDEE ✓ (13+) Mer. & Jeu. 7:05, 9:05</p> <p>PHOTO OBSESSION ✓ (13+) Mer. & Jeu. 7:00, 9:10</p> <p>8 FEMMES ✓ (G) Mer. & Jeu. 6:55, 9:25</p> <p>INVINCIBLE ✓ (13+) Mer. & Jeu. 7:00, 9:00</p> <p>LES QUATRE PLUMES ✓ (G) Mer. & Jeu. 6:50, 9:35</p> <p>ECKS CONTRE SEVER: AFFRONTEMENT MORTEL ✓ (13+) Mer. & Jeu. 7:00, 9:20</p> <p>LES SOEURS SAUTEUSES (G) Mer. & Jeu. 7:05, 9:20</p> <p>TRAPPED (13+) Mer. & Jeu. 7:05, 9:25</p>
<p>CARREFOUR DORION 391, boul. Harwood, Dorion-Vaudreuil 514-849-FILM-132</p> <p>SIGNES (G) Mer. & Jeu. 6:50, 9:25</p> <p>XXX (v. française) (13+) Mer. & Jeu. 9:15</p> <p>LE MARIAGE DE L'ANNÉE (G) Mer. & Jeu. 7:10</p> <p>L'OBSEDEE (13+) Mer. & Jeu. 7:30, 9:35</p> <p>UNE VILLE PRÈS DE LA MER (13+) Mer. & Jeu. 7:00, 9:30</p>	<p>INVINCIBLE (13+) Mer. & Jeu. 7:20, 9:20</p> <p>PHOTO OBSESSION (13+) Mer. & Jeu. 7:30, 9:40</p> <p>LES SOEURS SAUTEUSES (G) Laissez-passer refusés Mer. & Jeu. 7:20, 9:25</p> <p>ECKS CONTRE SEVER: AFFRONTEMENT MORTEL (13+) Mer. & Jeu. 7:25, 9:30</p>	<p>XXX ✓ (v. française) (13+) Mer. & Jeu. 9:25</p> <p>DÉFI BLEU ✓ (G) Mer. & Jeu. 7:05</p> <p>UNE VILLE PRÈS DE LA MER ✓ (13+) Mer. & Jeu. 7:10, 9:35</p> <p>L'OBSEDEE ✓ (13+) Mer. & Jeu. 7:05, 9:00</p>
<p>PLAZA DELSON 900, boul. Georges-Gagné, Deltion 514-849-FILM-145</p> <p>SIGNES (G) Mer. & Jeu. 7:10, 9:35</p> <p>XXX (v. française) (13+) Mer. & Jeu. 7:00, 9:40</p> <p>UNE VILLE PRÈS DE LA MER (13+) Mer. & Jeu. 7:05, 9:45</p> <p>L'OBSEDEE (13+) Mer. & Jeu. 7:20, 9:25</p>	<p>INVINCIBLE (13+) Mer. & Jeu. 7:15, 9:20</p> <p>ECKS CONTRE SEVER: AFFRONTEMENT MORTEL (13+) Mer. & Jeu. 7:35, 9:55</p> <p>LES SOEURS SAUTEUSES (G) Laissez-passer refusés Mer. & Jeu. 7:30, 9:50</p>	<p>INVINCIBLE ✓ (13+) Mer. & Jeu. 7:15, 9:15</p> <p>LES SOEURS SAUTEUSES ✓ (G) Mer. & Jeu. 7:10, 9:10</p> <p>ECKS CONTRE SEVER: AFFRONTEMENT MORTEL ✓ (13+) Mer. & Jeu. 7:05, 9:05</p>

HORAIRE VALIDE DU SEPTEMBRE 25 AU SEPTEMBRE 26 Veuillez prendre note que le guide est sujet à changements sans préavis.

L'INFORMATION AU 105.7

Jacques Moisan
en semaine
dès 5 h 30



105.7
Rythme FM

La station la plus musicale du grand Montréal



Sylvie Lauzon
en semaine
dès 15 h 30

www.rythmefm.com

DANSE

Danièle Desnoyers, l'alchimiste

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

LES CHORÉGRAPHERS puisent souvent leur inspiration dans une lecture, une peinture ou un voyage, mais il arrive parfois que l'élément déclencheur soit plus inusité. Prenez Danièle Desnoyers, par exemple, c'est sa fascination pour les pieds de micro qui lui a inspiré une partie de la gestuelle de sa toute dernière création, *Bataille*, présentée à compter de ce soir à l'Usine C.

Pour Danièle Desnoyers, une chorégraphe à la fois sensible et structurée qui donne vie à des oeuvres complexes, un pied de micro n'est jamais un simple pied de micro. « Pour moi, ça ressemble à un corps humain, avec une ossature et des articulations qui permettent de les tourner et de les plier. » *Bataille* s'ouvre donc sur de singuliers duos entre danseurs, assis sur des chaises tel un petit orchestre, et ces partenaires métalliques qu'ils triturent à souhait.

Ces étranges squelettes ne sont certes pas les seuls objets qui hantent la scène de *Bataille*, où les interprètes, en constante mouvance, luttent contre les forces contraires qui les habitent pour maintenir leur équilibre. La chorégraphe a voulu un espace d'abord plus fébrile que celui épuré et blanc de *Concerto grosso pour corps et surface métallique*, sa dernière oeuvre majeure, qui sera d'ailleurs présentée, en 2003, dans le cadre de la Music Biennial Zagreb, en Croatie — tout un honneur puisque ce sera la première fois que ce prestigieux événement de musique actuelle intègrera une oeuvre de danse à sa programmation.

« Cette fois, pour *Bataille*, j'ai eu besoin d'activité, quitte à chambouler constamment le plateau. On balait tout, puis on se recrée une danse, un espace de vie. C'est vraiment un monde en soi. » Vous vous souvenez peut-être de ces jeux où nos doigts agiles d'enfants savaient recréer des ponts et autres structures incroyables à partir d'un simple bout de ficelle ? Aux mains des interprètes de *Bataille*, ces jeux de cordes, improvisés à une vitesse folle, renvoient à l'enfance, mais aussi à l'idée plus pernicieuse d'obsession,

sans oublier la référence au temps qui passe, un peu comme un chapelet que l'on égraine. Pour ajouter encore une couche à cette architecture spatiale complexe, la chorégraphe va même jusqu'à placer quelques spectateurs sur scène. « J'aime regarder une personne qui observe les interprètes alors qu'elle est elle-même au coeur de l'action », avoue la chorégraphe un peu voyeuse.

Danièle Desnoyers, que l'on connaît surtout comme adepte de musique actuelle, a pourtant eu le coup de foudre pour la Sonate no 7 en la mineur de Giuseppe Tartini, un compositeur italien du XVIII^e siècle. « Cette musique m'a touchée droit au coeur, probablement parce que j'y ai décelé une certaine mélancolie. »

Cela dit, elle a tout de même eu peur de s'ennuyer en créant uniquement à partir de musique tonale. Alors, elle a fait appel aux talents de la conceptrice sonore Nancy Tobin.

Histoire de pousser encore plus loin le jeu des interactions, entre en scène Malcolm Goldstein, violoniste improvisateur extraordinaire, membre du mouvement Judson Church à New York dans les années 1960 et collaborateur de John Cage et de Merce Cunningham.

En danse contemporaine, danse et musique sont souvent deux entités séparées. Ce n'est visiblement pas le cas de *Bataille* qui, même si la chorégraphie est aussi écrite qu'une partition, fait une large place à l'improvisation structurée. « Les corps vont se promener à travers ces musiques qui vont provoquer différentes façons de se mouvoir. Si Malcolm improvise à partir de la gestuelle qu'il voit devant lui, les danseurs, en retour, s'inspirent aussi de son son. »

Toutes ces couches qui s'entrechoquent et s'interpellent feront certainement de *Bataille* une oeuvre riche, aux lectures infinies. Car dans l'univers de Danièle Desnoyers, tout se joue autant dans l'action que dans l'intangible, le silence et le non-dit...

BATAILLE, de Danièle Desnoyers et sa compagnie Le Carré des Lombes, du 25 au 28 septembre à l'Usine C. Info : 514 521-4493.



Bataille sera présentée à compter de ce soir à l'Usine C.

Découvrez comment s'habille une exposition !

Dans le cadre des Journées de la Culture



Le
MUSÉE
JUSTE POUR RIRE

vous propose

une rencontre avec
Mario Bouchard, scénographe

Dès 9 h ce vendredi 27 septembre, au 2111, boul. St-Laurent
Renseignements : (514) 845-5105

les journées de la culture

SPECTACLES

Cinéma indépendants

BELIEVER (THE)
Cinéma du Parc (1): 17h15, 19h15, 21h15.

BRAZIL
Cinéma du Parc (2): 21h30.

CHRONIQUES LABRADORIENNES suivi de **L'HOMOMAN** suivi de **DEUX CONTES DE LA RUE BERRI** - 2. **LES GENS HEUREUX N'ONT PAS D'HISTOIRE** suivi de **LA PETITE NUIT**
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 18h30.

CITY OF LOST SOULS (THE)
Cinéma du Parc (3): 19h15, 21h15.

ENIGMA
Cinéma du Parc (2): 17h.

HOME
Cinéma Parallèle: 15h30, 19h35.

8 FEMMES
Ex-Centris (salle 3 - Casavetes): 15h, 17h10, 19h20, 21h30.

8 FEMMES précédé du court métrage **RONDO POUR UNE TROMPETTE**
Cinéma Beaubien: 13h15, 16h, 18h45, 21h30.

LIVING IN OBLIVION
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 20h30.

LORSQUE LE BATEAU DE LÉON M. DESCENDIT LA MEUSE POUR LA PREMIÈRE FOIS suivi de **POUR QUE LA GUERRE S'ACHÈVE, LES MURS DEVAIENT S'ÉCROULER**
Cinémathèque québécoise (salle Fernand-Sequin): 19h.

ROAD TO PERDITION
Cinéma du Parc (3): 17h.

TURBULENCE DES FLUIDES (LA)
Cinéma Beaubien: 14h, 16h30, 19h, 21h45.

Ex-Centris (salle 2 - Fellini): 14h, 19h, 21h20.
UN SPÉCIALISTE, PLRTRAIT D'UN CRIMINEL MODERNE

Cinéma Parallèle: 17h05, 21h10.
VIRGIN SUICIDES (THE)

Cinéma du Parc (2): 19h15.

Danse

USINE C (1345, Lalonde)
Bataille, chorégraphie de Danièle Desnoyers. Avec Maud Simoneau, George Stamos, Jordi Ventura Fabra, Daniel Villeneuve, Siónd Watkins et Sarah Williams: 20h.

Musique

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Orchestre Symphonique de Montréal et Choeur de l'OSM. Dir. Emmanuel Villaume. Jon Garrison, ténor, Louis Lortie, pianiste. Symphonie no 3 (*Le Chant de la nuit*) (Szymanowski), *Totentanz* (Liszt), *Daphnis et Chloé* (Ravel). Grands Concerts: 20h.

FESTIVAL ORGUE ET COULEURS
BASILIQUE NOTRE-DAME

James Edward Goettsche et Laszlo Fassang, organistes. Bach, Gigout, Franck, Vienne, Liszt: 20h.

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
La Preuve, de David Auburn. Mise en scène de Monique Duceppe. Trad. de Benoit Girard. Avec Marie-Hélène Thibault, Benoit Girard, Marie Michaud et Daniel Thomas. Du mar. au ven., 20h, sam, 16h et 20h30.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
Kean, de Alexandre Dumas. Adapt. de Jean-Paul Sartre. Mise en scène de René-Daniel Dubois. Avec Jean Asselin, Jacinthe Laguë, Jean-Louis Roux, Dominique Leduc, Martine Francke, Luc Chapdelaine, Jean Marchand, Pascale Montreuil, Marc Beaupré, Frédéric Blanchette, Marc St-Martin, Geoffrey Gaquere et Jean-Sébastien Lavoie: 20h.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)
Jacques le fataliste, d'après le roman de Denis Diderot. Adapt. et mise en scène de Cristina Iovita. Avec Nathalie Costa, Danny Gagné, Catherine Hamann, Michel Lavoie et Marc Mauduit. Coproduction du Théâtre de l'Utopie et du Groupe de la Veillée: 20h.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
Le Shaga et Yes, peut-être, de Marguerite Duras. Mise en scène de Denis Lavalou. Avec Estelle Claretton, Marie-Josée Gauthier et Denis Lavalou: 20h.

Regards sur GLENN GOULD



Aujourd'hui,

la Chaîne culturelle rend hommage à l'un des plus grands pianistes canadiens né il y a tout juste 70 ans.

- Tout au long de la journée, diffusion d'archives sonores et de témoignages.
- À 20 h, un *Radio-concert* exceptionnel en direct du studio Glenn Gould de Toronto, avec Les Violons du Roy.

Au programme, une transcription pour orchestre à cordes des *Variations Goldberg* de J.S. Bach.

Animation du concert : Françoise Davoine Réalisation du concert : Odile Magnan Réalisation des capsules : Claire Bourque et Mario Gauthier

CHAÎNE
culturelle radio
Radio-Canada

100.7 FM Montréal
95.3 FM Québec
102.5 FM Ottawa-Gatineau

Le deuxième souffle du **multimédia** | Employés: connaître une 2^e et une 3^e langue
Employeurs: offrir un **environnement** de qualité | L'univers des **chasseurs de têtes** | Le **marché** de l'emploi

LE CAHIER
« LE MONDE DU TRAVAIL »

DES SUJETS *POINTUS* MERCREDI PROCHAIN DANS **La Presse**



Nouvel espoir de rétablissement pour les 50 ans de Christopher Reeve

USA Today

BEDFORD, New York — Si Hollywood devait tourner un film sur la vie de Christopher Reeve, il se terminerait peut-être à une fête pour son 50^e anniversaire, marchant sur une scène, sous les applaudissements de ses parents et amis.

M. Reeve sourit faiblement devant cette idée, sachant que cela n'arrivera pas aujourd'hui, jour de ses 50 ans. Mais il pourrait par contre lever son index gauche, le premier signe de ce qu'il qualifie de rétablissement sans précédent.

Joyeusement défiant, il a effectivement levé son index gauche au cours d'un interview, il y a quelques semaines, à sa maison du comté de Westchester, entourée de verdoyantes fermes d'élevage de chevaux, à 60 km au nord de Manhattan. Il était assis dans son bureau, où d'éventuels scénarios s'entassaient sur les tablettes, à côté d'un livre intitulé *Spinal Cord Medicine*.

Il y a plus de sept ans, M. Reeve est devenu quadriplégique après une chute à cheval lors d'une compétition hippique, en Virginie. Dans un nouveau livre, *Nothing is Impossible: Reflections on a New Life* (Random House), l'acteur et réalisateur décrit comment il a récupéré du mouvement et le sens du toucher.

Il y a quatre ans, M. Reeve, qui a incarné Superman dans quatre films, avait déclaré qu'il marcherait au plus tard à son 50^e anniversaire. Mais, avoue-t-il, « ce que je voulais dire, c'est que j'espérais me tenir debout pour porter un toast à tous ceux qui m'ont aidé ».

M. Reeve espérait aussi encourager les

chercheurs qui, dit-il, ont été limités par une interdiction fédérale injuste sur le clonage thérapeutique, qui utilise des cellules de souche d'oeufs humains non fécondés. « Que je puisse ou non me tenir debout ce jour-là est moins important que l'absence de progrès causée par des motifs politiques », dit-il.

Son livre, une collection d'essais, est à la fois personnel et politique. On y aborde son témoignage devant le Congrès ainsi que sa vigoureuse routine de physiothérapie — jusqu'à quatre heures par jour — et son sens de l'humour. « Quand ça va très mal, vous devez rire », écrit-il.

M. Reeve a toujours besoin d'un respirateur et de soins personnels permanents. Il emploie 17 auxiliaires, qui travaillent en rotation. Il avoue qu'il est parfois déprimé, « mais jamais, dit-il, de manière chronique ou clinique. J'ai trouvé des moyens de m'en sortir. »

L'expérience médicale veut qu'après une blessure à la moelle épinière, une guérison survienne après deux ou trois ans... ou pas du tout. Le rétablissement de M. Reeve a commencé cinq ans après son accident et peut, selon son médecin, être attribuée à sa physiothérapie, qui inclut une stimulation électrique des muscles.

Quand il ne fait pas d'exercices ou ne prononce pas de discours (200 au cours des six dernières années), M. Reeve continue de s'intéresser au cinéma. Depuis son accident, il a réalisé un film de HBO, *In the Gloaming*, et joué dans un remake de *Rear Window* d'Alfred Hitchcock au réseau ABC. Il a en vue deux projets comme réalisateur, mais ne veut rien préciser.

Il dit avoir refusé des propositions de

cinéastes documentaires, pour protéger son intimité. Mais il a permis un accès illimité à la caméra de son fils de 22 ans, qui a préparé un documentaire intitulé *Christopher Reeve: Courageous Steps*, présenté la semaine dernière au réseau ABC. « Je pensais que ça l'aiderait à entreprendre sa carrière », dit M. Reeve.

Matthew, l'aîné des trois enfants de Christopher Reeve, a grandi en Angleterre avec sa mère et avait commencé à filmer alors qu'il fréquentait l'Université Brown. Il avait besoin d'un sujet de film et il a pensé à son père. Il croyait que le résultat aboutirait dans des festivals ou sur le câble. À la place, il a trouvé des appuis financiers et l'a vendu à ABC : 140 heures de tournage transformées en un documentaire de 43 minutes.

« J'ai tenté d'être aussi objectif que possible », dit Matthew, précisant qu'il ne voit pas ce film comme un hommage à son père. La narration est assurée par Christopher Reeve lui-même.

Père et fils songent à deux autres documentaires, qui seront tournés après le rétablissement de M. Reeve. Le début du tournage du second commencera à la fête du 50^e, une soirée-bénéfice à un hôtel de New York pour la Christopher Reeve Paralysis Foundation. Robin Williams y présentera un spectacle.

« Si j'étais bien portant, je m'inquiérais au sujet du vieillissement ou du ralentissement de mon service au tennis. Mais quand vous avez touché le fond à 42 ans, quand vous avez eu une expérience de mort imminente et que vous avez survécu et que vous avez le sentiment d'accomplir des progrès, on a moins peur d'avoir 50 ans », conclut M. Reeve.



Christopher Reeve, quadriplégique depuis sept ans, arrive aujourd'hui à lever son index gauche.



La vie selon Debi

Être en harmonie avec mes fils
Être en harmonie avec ma famille
Être en harmonie avec mes amis

Après le cancer du sein, des traitements particulièrement éprouvants et 426 transfusions, je prends le temps de rire et de jouer avec ceux et celles que j'aime. Aujourd'hui, je comprends l'importance d'être en harmonie... avec la vie!

Merci

Debi

Info-collecte:
514 832-0873 • 1 800 343-7264
www.hema-quebec.qc.ca



DONNEZ DU SANG. DONNEZ LA VIE.

Montréal Électronique Groove: la qualité dans l'audace

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

PLUSIEURS observateurs de la scène électronique locale et internationale se sont retrouvés à la SAT hier soir pour connaître le contenu du quatrième festival Montréal Électronique Groove, qui animera les nuits de la métropole du 23 au 26 octobre prochains. Assis sur l'expérience des années précédentes, et renforcé par les judicieuses associations entre les structures montréalaises et européennes, le MEG version 2002 promet plus de découvertes que jamais parmi la trentaine d'artistes *live* et DJ invités.

Cette quatrième manifestation marque aussi le « recentrage artistique » de l'événement, après la consolidation accomplie l'an dernier, indique Mustapha Terki, directeur artistique et co-fondateur du MEG. « J'aimerais faire passer deux messages : d'abord élargir la programmation pour illustrer la grande diversité des styles de la famille électronique. Ensuite, favoriser davantage les rencontres, les échanges, entre les professionnels de la scène. » À cet effet, la rencontre professionnelle du MEG sur la santé de la scène électronique aura lieu à la SAT le vendredi 25 octobre, avec des intervenants des festivals Sonar, Popkomm et des représentants parisiens et londoniens.

C'est d'une association à l'autre que s'est tissée la toile de contacts des artisans du MEG. Des présences assidues au festival Cosmopolis de Lisbonne, au Sonar de Barcelone, au Popkomm de Cologne et de soirées

MEG à Neufchâtel, Lyons, Paris et Londres ont contribué à solidifier les liens entre les artistes montréalais et européens. Plus que jamais pour cette quatrième édition, le fruit de ces collaborations raffermit le mandat du MEG et son utilité pour les mélomanes — qui y feront des découvertes — et les artisans — qui créeront de nouveaux contacts.

Une mine de découvertes

Alors que les soirées du MEG s'éparpillaient auparavant dans plusieurs bars et salles de spectacles de la ville, l'essentiel des concerts se tiendra cette année au Club Soda et à la SAT. Le Unity II et le Jello Bar tiendront également des quelques soirées sous la bannière du MEG. Surtout, ces concerts seront l'occasion de faire connaissance avec des artistes méconnus ou encore absolument anonymes ici. Survol de cette programmation qui, sur papier, s'annonce comme la plus excitante de l'histoire de l'événement.

Le MEG débute à la SAT un mercredi (23 octobre). Au programme : le trio parisien UHT (drum & bass jazzy livrée avec tables tournantes, échantillonneur et contrebasse), les ambassadeurs de la house torontoise Dino & Terry, Jack de Marseille, bien connu des amateurs de techno (il vient de faire paraître un premier album de compositions) et la Montréalaise Alice & The Serial Numbers.

Le jeudi 23 octobre, toujours à la SAT, Pfreud fera de la magie house derrière les platines, le Belge Soul Designer emboîtera le pas, suivi des Jardiniers (dont on attend pour bientôt le troisième album). L'Espagnol Sidéral sidérera avec son style éclaté — on dit qu'il passe du house au drum & bass sans crier gare! — et la soirée se terminera avec l'Allemand Strobocop. Ce dernier dirige le petit label Karaoke Kalk de Cologne, qui distille le house sous des tons pâles, minimaux et délicatement mélodieux.

On se prépare à se coucher tard dès le vendredi 25 octobre. D'abord, à la SAT, Miguel Graça, le DJ d'Ottawa Rise Ashen, les représentants du très bon label vancouverois Nordic Trax (Gavin Froom et Luke McKeehan) puis Maüs et Soundshaper tiendront le fort. Plus tard, au Club Soda, le club anglais Cargo — où le MEG a fait escale en juin dernier — déménage son ambiance au centre-ville de Montréal. Y sont conviés : Alain Vinet, le Français Aqua Bassino (F Com) et les Britanniques Ewan Pearson (Maas du label Soma, à ne pas confondre avec Timo...) et, surtout, Swayzak. Ces derniers, prisés par les férus de house sophistiqué, viennent de faire paraître un divertissant album (*Dirty Dancing*, sur K7!) de house minimale accouplée à la new-wave des années 80.

À Paris, le buzz fait son oeuvre : l'un des groupes qui fait le plus jaser ces derniers temps s'appelle mystérieusement M83 — c'est le nom d'une galaxie. Le jeune duo originaire d'Antibes a fait paraître, fin 2001, un premier album (éponyme) salué par la critique. Les comparaisons vont de Boards of Canada à Mogwai... À découvrir, le samedi 25 octobre au Club Soda, avec Éloi Brunelle (Epsilonlab), les Marseillais de Troublemakers, le Suisso-Chilien Luciano (un pote d'Uwe Schmidt, alias Atom Heart), les Stereomovers et Antonelli Electr, de Cologne. Ce sera à coup sûr la grosse soirée du MEG, laquelle débute à la SAT avec la soirée de la compagnie de production londonienne 2HQD : Reuben Wu, membre du groupe electro-pop-new wave Ladytron, y sera en tant que DJ, secondé par les Belges 2 Many DJs et le trio originaire de Québec, Echo Kitty.

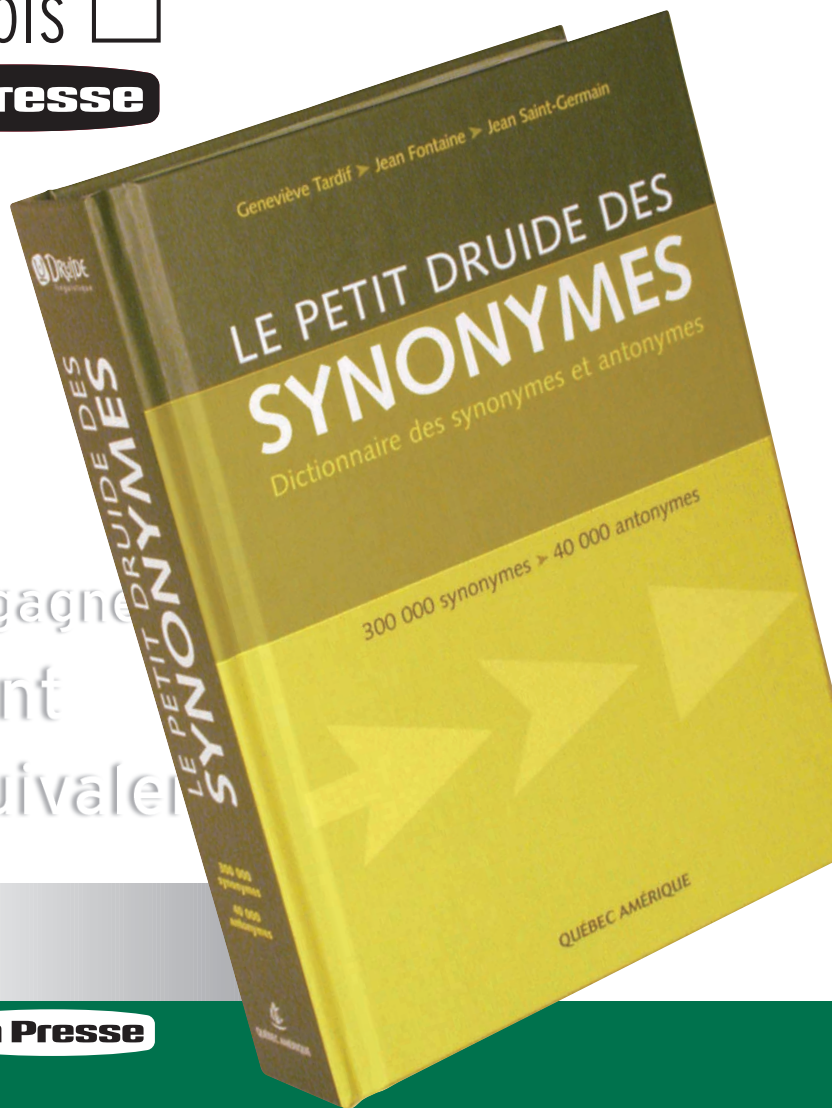
Les billets sont mis en vente ce jeudi.

Pour infos, consultez www.megmontreal.com.

LA SUPERGRILLE
DU MOIS

La Presse

EN SEPTEMBRE,
100 gagnants mériteront un dictionnaire
LE PETIT DRUIDE DES SYNONYMES
et un t-shirt La Presse.



À SURVEILLER

DIMANCHE DANS La Presse

REPORTAGE PUBLICITAIRE

CHEZ SOI 2002
grands constructeurs

Un cahier spécial
à ne pas manquer aujourd'hui
dans

La Presse